L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX No 78, rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 21 JANVIER 1864. Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI MATIN, 21 JANVIER.

Vente à Encan de ce jour.

Par E. T. Mackintosh, à son magasin d'encan, rue du Camp—700 balles de coton.

Par le même, à 10 heures et demie, en janvier 20, 1st District—Sucre, whisky, Jamboul &c.

Par E. T. Mackintosh, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue Gravier, No 61—Jamboul, Champagne, eau de vie, whisky, vermuth, rectifications, balle de chevaux, &c.

Par D. E. Murphy, à 10 heures et demie, sur la Levée, en face de la rue Lafayette—Farine spéciale.

Par W. F. Vincent, à 10½, magasin d'encan—Marchandises sèches.

La Cour Suprême des Etats-Unis.

La Cour Suprême des Etats-Unis, qui constitue le troisième grand pouvoir de la république, est la véritable gardienne de la Constitution. En rendant les juges de cette cour inamovibles et par conséquent indépendants, les fondateurs des institutions qui régissent ce pays, ont visiblement voulu en faire un tribunal servant de forteresse légale à la Constitution, forteresse contre laquelle devaient échouer les emportements passionnés auxquels l'esprit de parti pouvait conduire le pouvoir exécutif ou législatif. Cet équilibre des trois pouvoirs était assurément un des caractères les plus remarquables de l'édifice politique des Etats-Unis.

Il est bien vrai qu'en laissant au Président le privilège de nommer les juges, c'était donner un objet de pouvoir exécutif une grande part d'influence dans la constitution du troisième pouvoir, et il faut reconnaître que, malheureusement, ces nominations ont été presque toujours, dans les dernières heures, dictées par l'esprit de parti, mais ce danger se trouvait tempéré d'abord par le contrôle réservé au Sénat sur les choix du Président, et, en second lieu, par le fait que chaque Président n'arrêté de nombreuses à faire qu'autant qu'il survivrait, pendant son exercice, des vacances causées par mort ou décès. Jusqu'à présent, il n'y jamais été au pouvoir d'un président de changer la majorité dans la Cour Suprême, pour rendre ce tribunal favorable à sa manière de voir, et l'on peut dire, avec justice, que le corps judiciaire des Etats-Unis a été le rempart de la Constitution, qu'il a seul le droit d'interpréter, et que toutes ces décisions sur les points en controverse, ont été marquées du cachet de la plus haute impartialité et d'une véritable sagesse conservatrice.

Avant l'avènement de M. Lincoln à la présidence, il n'était guère arrivé au même président de faire plus d'une ou deux nominations pendant son passage au pouvoir, à l'exception par des circonstances exceptionnelles, M. Lincoln a pu déjà placer sur le banc de la Cour Suprême quatre magistrats qui y siégeaient, choisis parmi les membres du vrai parti. La Cour Suprême se composait depuis la création par le dernier Congrès d'un nouveau juge pour les Etats du Pacifique, de neuf juges, dont six sont démocrates et qui, nommés par le président actuel, républicain, le sont.

L'état précaire désirait de M. Taney, juge en chef de la Cour, et son âge avancé—il a plus de soixante-dix ans—font prévoir une prochaine vacance qui permettrait à M. Lincoln de faire une nouvelle nomination. Il en résulterait un partage égal des voix sur les questions politiques du jour.

Le siége ne sera pas un parti républicain pour, car étant d'ailleurs que l'élément pour du juge Field, de la Californie, ne rende au présent ce système aux besoins de la Cour. Ce parti chercha donc un moyen de s'assurer une majorité positive, afin d'obtenir les rapports du pouvoir judiciaire à toutes les mesures politiques que le Congrès pourrait juger à propos de prendre, et qui pourraient être accusées d'inconstitutionnalité. Un des plans proposés pour arriver à ce but est de donner aux juges la faculté de se retirer à 70 ans, en conservant à recevoir leur paie, mais ce plan ayant été considéré comme impraticable pour plusieurs raisons, on a imaginé un autre dont l'effet serait plus certain.

Le nouveau projet qui doit être présenté à la session actuelle du Congrès, consisterait dans la création de trois nouvelles places de juges, et qui porterait le nombre des membres de la Cour Suprême à treize et assurerait ainsi à l'administration sept voix contre six, et au cas de mort du juge Taney huit voix contre cinq. C'est à la Turbine de New York qu'a été confié le soin de mettre en avant et de solliciter cette mesure qu'on considérait comme destructive de la balance des pouvoirs, et comme un véritable renversement de la Constitution.

Nous n'avons pas l'intention de prendre part à cette discussion, et bornons mentionnons les faits que font ressortir toute la gravité de la question en jeu entre les deux grands partis politiques. Tous les républicains de la Nouvelle-Angleterre, de l'Ouest et de la Californie, se rendent aujourd'hui à Washington pour assister à la convention nationale républicaine qui doit s'ouvrir demain, et qui portera le nombre des membres de la Convention à 700. Le parti démocrate, qui n'a pas encore fixé l'époque de la convention nationale, se réunira probablement à Baltimore, dans le courant de février.

Il est à peine nécessaire d'ajouter à cette déclaration importante le fait que le nouveau Président, aussitôt élu par les citoyens par les Etats-Unis, sera appelé à élire, parmi les membres du parti vainqueur, le juge qui remplacera celui qui aura été appelé à l'autre monde par la mort. Ce sera donc le Président qui aura été élu par le peuple sous des auspices qui lui donneront le droit de nommer un juge qui pourra, pendant vingt années, exercer une influence prépondérante sur les destinées de la république.

Le Président Lincoln, qui a été élu par le parti républicain, a déjà nommé quatre juges de la Cour Suprême, et il est probable qu'il aura l'occasion d'en nommer un cinquième avant la fin de son terme. Si ce cinquième juge est choisi parmi les membres du parti républicain, il est évident que la majorité de la Cour Suprême sera républicaine, et que la Constitution sera interprétée par des hommes dans les principes politiques desquels elle a été conçue.

Le Président Lincoln a été élu par le parti républicain, et il a été élu par le parti républicain, et il a été élu par le parti républicain.

Correspondance havanaise.

Havane, 7 janvier 1864.

A MONSIEUR LE RÉDACTEUR DE L'ABEILLE.

Nunc est bibendum, nunc pede libero pulsanda tellus, &c.

Monsieur,

C'était hier le jour des Rois, jour gai et triste, suivant la disposition de l'esprit, où le plus humble pâtissier peut se croire à une royauté de courte durée, le plus souvent pas ennuyé, à cause des dépenses qu'elle entraîne, surtout quand la couronne vient à tomber sur le front d'un pauvre père qui n'a pas encombrer la fève. Je ne sais ce que ont été les rois dans notre pauvre ville, mais ici, à la Havane, la royauté du 6 janvier appartient exclusivement aux noirs, non plus seulement aux nègres de Guinée, mais aux mulâtres, aux griffes et aux quarterons, représentant la nation à l'étranger par leur nature métisse et par leur couleur. Ils peuvent se vanter d'avoir été les premiers à donner la liberté à leurs frères de race, et ils ont droit à la reconnaissance de tous les hommes de cœur, de quelque nation qu'ils soient.

Attendu que le peuple est taxé pour payer aux capitaines-généraux de l'Etat leurs fêtes et leurs gages, c'est pourquoi il est

Résolu que les officiers, soldats et marins, de l'armée et de la marine seront payés en or en argent, ou au moins autant qu'il est obligé de prélever des accroissements aux dits de l'armée et de la marine à cet effet